Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 19 Octobre 1945
Sainte-LAURE
2e ANNEE
N° 292

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel peu nuageux. Vent est faible. Température stationnaire.
DEMAIN : Beau temps, brumeux le matin. Vent d'est faible. Température sans grand changement.

DERNIÈRE ÉDITION

Les candidats parlent... les électeurs écoutent

La campagne électorale fait revivre un aspect oublié de la rue et des réunions politiques. Et si l'on discute parfois avec animation, on écoute — souvent avec calme — les candidats exposer leur programme

De notre envoyé spécial en Espagne Charles FAVREL (II)

A Irun, à Madrid la misère cache ses guenilles
derrière des vitrines éblouissantes

L'ARRIVEE à Irun du train venant de France donne lieu chaque jour au spectacle le plus cocasse qui soit. Il y a peu de voyageurs, une trentaine en tout, parmi lesquels cinq ou six Français. Ce sont les Français qu'il faut suivre, quand, débarqués sur la place de la gare, ils tourbillonnent devant les vitrines gorgées de victuailles et de marchandises de toute nature, sorte d'étalages paradisiaques que les neiges d'antan faisaient éclore en France, de Noël à l'Epiphanie.

Madame hésite entre cette épicerie qui lui offre des guirlandes de jambons, des pyramides de boîtes de conserves, des échafaudages de pâtés, et ce bottier qui l'attend pour gainer sa jambe d'un 44 fin et chausser son pied mignon d'un escarpin à talon Louis XV.

Petits fours, bonbons pralinés

Les enfants ouvrent des yeux plus grands que leur bouche gourmande devant la pâtisserie où les petits fours, babas au rhum, tartes à la crème, bonbons pralinés, nougats et croquettes de chocolat qui fleurissent les étagères sont des choses qui se mangent, qui fondent sur la langue, qu'on peut lécher, qui collent aux doigts et que n'importe quel enfant sage ou turbulent peut acheter avec ses sous à lui.

Quant à Monsieur il a disparu. Il s'est bien arrêté un instant devant la boutique du tailleur qui lui présentait une étonnante gamme de tissus pure laine, et puis il a été happé par l'ombre complice du premier bistrot dont la terrasse encombrait le trottoir.

Il est là, debout contre le zinc seul, immobile, hilare.

Sa main droite emprisonne un verre coloré d'une mixture jaunâtre, sa main gauche caresse l'étiquette d'une bouteille au goulot étranglé, comme si elle voulait lire à la manière des aveugles et des incrédules ce nom flamboyant : Pernod-68 degrés.

Mais Monsieur ne doit pas céder à l'émotion et il s'en va, n'importe où dans la rue, à la recherche d'un alibi.

Achats fabuleux

Alors quand une heure plus tard la famille se retrouve au complet sur le quai n° 1 où se forme l'express de Madrid, les enfants dont les poches sont bourrées d'oranges, portent en procession un régime de bananes ; Monsieur fume un cigare baobab, arbore des chaussures à incrustations blanches, et l'un de ses bras sert ostensiblement de penderie à une gabardine neuve pliée à la maître d'hôtel.

Madame, rose de bonheur, surveille comme une mère poule une couvée de paquets éparpillés sur le dallage et, volubile, elle explique au mari dont le macfarlane s'est figé de stupeur :

— Tu comprends, chéri, je n'ai pas voulu attendre, parce qu'à Madrid on n'est pas sûr de trouver des occasions pareilles. Alors je serais morte rien qu'à la pensée d'avoir raté cela.

« Remarque bien qu'à y regarder de près, il n'y a pas grand'chose. Ça, c'est une trousse de voyage, ça, un amour de chemisier, ça, des bas, des savonnettes, un flacon d'eau de Cologne, une cravate et des chaussettes pour toi, Monsieur. Et puis, ne ris pas, j'en avais une envie folle : ça, c'est une boîte de sardines à l'huile. »

Monsieur ne rit pas, car il a sur la conscience un pernod supplémentaire à celui qu'il vient d'avouer. Et il se livre, depuis quelques instants, à un rapide calcul mental qu'il doit coucher sur le papier.

— Voyons, restons calmes. Tu dis: trois et deux cinq et neuf quatorze, c'est bien cela : 1.400 pesetas. Pour les enfants, 60 pesetas de gâteaux, soit quelques 900 francs, et pour moi, cinq et trois, six cent cinquante, enfin, l'un dans l'autre, au total : 2.500 pesetas. C'est-à-dire 37.500 francs, puisque la peseta que nous refuse l'Office des changes français coûte, au marché noir, la modique somme de 15 francs.

» Eh bien ! mes agneaux, il ne nous reste plus qu'à rentrer daredare à Paris, et nous tâcherons de sauver à la douane au moins nos godillots. L'eau de Cologne, on va se la répandre sur la tête. Vous, les gosses, dépêchez-vous de manger vos bananes. Quant à toi, chérie, garde précieusement ta boîte de sardines : elle séduira peut-être un gabelou qui fermera les yeux au lieu de loucher sur ma gabardine. »

C'est ainsi que la navette d'Hendaye fit, ce jour-là, repasser la Bidassoa à une famille française qui avait cru découvrir, au delà des Pyrénées, un pays de Golconde.

Les temps ont bien changé. Les châteaux en Espagne se construisent maintenant avec des briques réfractaires au crédit. Et il ne faut pas croire qu'en guise de pain quotidien les alouettes rôties soient parachutées avec la bénédiction de Franco dans l'assiette de l'ouvrier.

En fait de pain quotidien, ledit ouvrier a droit à ses 300 grammes, les autres catégories de brachycéphales devant se contenter de 100 grammes. Encore faut-il remarquer que trois ou quatre provinces n'en ont pas vu la couleur depuis sept mois, cette couleur étant, d'ailleurs, un gris peu appétissant qui faisait dire à un directeur de restaurant :

— Je m'excuse, monsieur, de n'avoir que ces trois centimètres de pain sale à vous offrir. Je viens de passer quelques jours en France et j'ai été heureux d'y manger du pain blanc, du pain à 3 fr. 50 le kilo.

Car le drame de l'Espagne est là tout entier : le kilo de pain à la taxe vaut 4 pesetas, le tiers de la journée du manœuvre le mieux payé !

On peut bien mettre en devanture des langoustes ,des poulets, des gigots, des bas de soie et des coupons de drap, la foule indifférente se promène les poches vides. Madrid est la seule capitale d'Europe où l'on puisse faire de sensationnelles parties de lèche-carreaux Mais, derrière ce luxe conservé sous globe de verre, la misère cache ses guenilles et sa faim.

Surtout ne le répétez pas : la propagande d'un homme a recouvert la pauvreté d'un drap d'or.

Prochainement
La querelle des toréadors

Coup de théâtre en Argentine
PERON REPREND le pouvoir
Le général Avalos est arrêté

BUENOS-AIRES, 18 octobre. — A l'issue d'une journée extrêmement mouvementée, au cours de laquelle les informations les plus contradictoires n'avaient cessé de circuler, la nouvelle sensationnelle s'est répandue dans la capitale : le colonel Peron — ou plutôt M. Peron, puisqu'il a démissionné de l'armée — a repris le pouvoir avec un nouveau gouvernement formé sur la base d'un régime « entièrement nouveau ».

C'est le président Farrell lui-même qui a annoncé la démission de son cabinet restreint, ajoutant : « Le nouveau gouvernement sera constitué d'une manière correspondant absolument aux progrès sociaux acquis à l'heure actuelle ».

Grève de 24 heures

Peu après minuit, de nombreux groupes de manifestants ont attaqué l'immeuble du journal « Critica » et ont lancé des liquides inflammables, une fusillade a éclaté qui durait encore à 2 heures. Il est impossible de connaître le chiffre des victimes, mais on assure que les ambulances ont transporté de nombreux blessés dans les hôpitaux.

Au début de la matinée, on confirmait l'arrestation du général Avalos à la « Casa Rosada ». L'amiral Vernengo Lima a été embarqué sur le navire amiral qui, à la tête de la flotte, a quitté Buenos-Aires au cours de la nuit pour une destination inconnue.

M. Peron a demandé à toute la population du pays de cesser le travail à partir de minuit pour une durée de vingt-quatre heures, afin de fêter dignement « ce jour de gloire ».

Les Annamites projetaient-ils un soulèvement général pour le 23 octobre ?

LONDRES, 18 octobre. — D'après des nouvelles parvenues d'Indochine, certains documents récemment saisis sur des membres du Viet-Nam permettraient de supposer qu'un soulèvement des Annamites était projeté pour le 23 octobre, date à laquelle la commission du Pacifique doit se réunir à Washington.

Il s'agirait d'un soulèvement, non seulement contre les Français, mais contre tous les blancs, en général, y compris les forces d'occupation britanniques. C'est ce qui expliquerait le raidissement de l'attitude du général Gracey et l'engagement des forces anglo-hindoues dans de véritables actions militaires contre les rebelles indochinois.

Il semble également que des contacts existaient entre le Viet-Nam et les nationalistes indonésiens du Dr Saekarno, et le soulèvement projeté aurait également dû s'étendre aux possessions hollandaises. — (P.F.A.)

Les Chinois libèrent les Français internés

On annonce de Hanoï qu'à la suite de l'intervention des autorités américaines, le général Lou Han, commandant des forces chinoises dans le nord de l'Indochaine, a donné des ordres pour que tous les prisonniers politiques et civils français détenus dans le nord de l'Indochine soient remis en liberté.

Le mystérieux M. Gromyko est revenu à Londres

Les membres du comité exécutif de la commission préparatoire des Nations Unies ont été vivement surpris de la présence à leur réunion de ce matin de M. Gromyko, ambassadeur soviétique à Washington et représentant de l'U.R.S.S. au comité.

M. Gromyko, dont la visite inattendue à Washington au début de la semaine a été très remarquée, est rentré hier soir dans la capitale britannique.

M. Gromyko parut très amusé du mystère créé par son voyage aux Etats-Unis. « Il n'y a rien de mystérieux, a-t-il déclaré à la presse. J'avais des affaires importantes à régler à Washington et, les ayant terminées, je suis revenu immédiatement pour prendre part aux travaux de la commission. »

Dernier Conseil des ministres avant les élections
Création d'un commissariat à l'énergie atomique
• Projet de réforme de la magistrature ; • Statut des étrangers.

DERNIER Conseil des ministres, ce matin, avant les élections. Tous les membres du Gouvernement sont présents, sauf MM. Bidault, ministre des Affaires étrangères, et Tanguy Prigent, ministre de l'Agriculture.

Le Conseil avait un ordre du jour particulièrement chargé. Il comportait la liquidation d'un nombre considérable d'affaires courantes. Parmi les plus importantes, le Gouvernement a décidé, sur le rapport de M. Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, d'instituer un commissariat à l'énergie atomique, chargé de poursuivre et de diriger les recherches relatives à cetté tranche de la science et à ses applications dans le domaine industriel et technique.

Ce commissariat, tout en restant placé sous l'autorité du Chef du Gouvernement, gardera cependant son autonomie administrative et financière et sera géré comme une entreprise privée.

Il comprendra un haut commissaire, choisi parmi les hommes de science, un administrateur général, délégué du gouvernement, le président du comité de recherches concernant la défense nationale et, enfin, trois personnes qualifiées par leurs travaux scientifiques.

Il recevra tut d'abord une dotation initiale de 500 millions. Il pourra recevoir des dons et legs et recourir à des emprunts publics.

Le vote des fonctionnaires mutés

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a adopté ensuite une ordonnance permettant aux fonctionnaires de s'inscrire sur les listes électorales lorsqu'ils ont été mutés après la clôture de celle-ci.

La réforme du statut de la magistrature

De son côté, M. Teitgen, ministre de la Justice, garde des Sceaux, a exposé au Conseil les principes d'une réforme du statut de la magistrature. Le gouvernement, reconnaissant la nécessité urgente de cette réforme, a décidé l'établissement d'un projet de loi destiné à être soumis dès que possible au Parlement. Ce projet, à l'étude depuis quelque temps déjà, a pour but de renforcer la technicité et la sécurité des magistrats.

Le statut des étrangers

D'autre part, le Conseil a approuvé une ordonnance fixant le statut des étrangers en France. Ce texte tient compte, dans une certaine mesure, de la situation démographique de notre pays et institue une politique de l'immigration placée sous le contrôle d'un office national de l'immigration créé au ministère du Travail. Cet office sera chargé du recrutement de la main-d'œuvre étrangère.

Par ailleurs, le statut facilite en France le séjour de certains étrangers qui se classent en deux catégories : les résidants originaires, admis temporairement et bénéficiant d'une carte de séjour de trois ans, et les résidants statutaires qui, après enquête administrative et médicale, et après un premier séjour de trois ans, entreront en possession d'une carte de séjour de dix ans renouvelable de plein droit s'ils n'ont pas, pendant cette période, demandé leur naturalisation.

Les résidents statutaires bénéficieront de certaines mesures spéciales, notamment du droit d'exercer la profession de leur choix dans la région de leur choix.

Le Gouvernement a également adopté le Code de la nationalité française. Il s'agit là surtout d'une codification et d'une simplification de textes existant déjà et concernant les mesures et les dispositions relatives à la nationalisation. Ce texte énumère aussi les catégories d'étrangers résidant en France, qui peuvent être naturalisés sans conditions de stage.

L'amélioration de l'habitat

Sur la proposition de M. Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, le Gouvernement a fixé également par décret J'organisation du Fonds national de l'amélioration de l'habitat créé par l'ordonnance du 28 juin 1945.

Les bibliothèques rurales

M. Capitant, ministre de l'Education nationale, a fait approuver une ordonnance créant neuf centres régionaux de bibliothèques qui ont pour but de coordonner l'activité et de centraliser les achats de bibliothèques rurales.

La radiodiffusion

Enfin, sur la proposition de M. Soustelle, ministre de l'Information, le Conseil a adopté une ordonnance relative à l'organisation de la Radiodiffusion française et à la radio en Algérie.

En ce qui concerne la radio française, le texte de M. Soustelle crée, en dehors de la région parisienne, neuf autres régions qui sont basées sur les besoins administratifs et techniques. Ce sont : Lille, Nancy, Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Limoges, Rennes.

Les départements de la Seine, de la Seine-et-Oise et quelques autres départements de l'Ile-de-France sont directement rattachés aux services centraux de Paris.

D'autre part, la seconde ordonnance qui concerne la radio en Afrique du Nord a pour but d'insérer cette radiodiffusion dans les cadres de la radiodiffusion nationale, tout en tenant compte des attributions particulières des autorités locales.

Un prochain Conseil des ministres aura lieu vraisemblablement dans le courant de la semaine prochaine, mercredi ou jeudi.

LA GREVE des restaurants va-t-elle recommencer ?

A l'appel des sept syndicats de la région parisienne et de la Fédération Nationale des Restaurateurs, débitants de boissons et restaurateurs ont fait hier une grève symbolique de vingt-quatre heures.

Rappelons que le conflit actuel repose sur une question de prix, les restaurateurs ayant obtenu du ministère du Ravitaillement les satisfactions qu'ils demandaient, c'est-à-dire l'autorisation de servir des suppléments avec des denrées non contingentées.

Aujourd'hui, les syndicats publient un communiqué signalant que « le mouvement se poursuivra avec plus d'intensité et dans la France entière si le ministère de l'Economie nationale ne leur donne pas satisfaction ».

De son côté, M. Cansoni, secrétaire de la nouvelle Fédération Nationale, déclare que « si l'accord n'est pas réalisé, la grève reprendra après les élections et que cette fermeture pourrait durer fort longtemps.

Trois jours de patisseries par semaine, mais sans gâteaux à la crème

Comme bien on le pense, nous ne reverrons pas encore les gâteaux à la crème, les meringues et les petits fours glacés, mais M. Pineau publie aujourd'hui à l'usage des pâtissiers les recettes des pâtisseries qu'ils pourront nous offrir trois jours consécutifs par semaine.

C'est aux préfets qu'il incombe, dans chaque département, de fixer quels seront ces jours. Nous savons dès à présent que nous pourrons manger tartes aux fruits, génoises, cakes, gaufres et galettes de sarrazin ainsi que des « croutes aux champignons et des raviolis ».

L'INAUGURATION DE LA PLACE DU DOCTEUR FELIX-LOBLIGEOIS

M. André Le Troquer, président du Conseil municipal, a présidé, ce matin, l'inauguration de la plaque donnant le nom du docteur Félix-Lobligeois à la place des Batignolles.

En présence de la famille du docteur Lobligeois et de plusieurs conseillers municipaux, M. Le Troquer retraça la vie droite et héroïque du docteur Lobligeois qui fut, pendant douze ans, conseiller municipal du quartier des Batignolles et qui donna sa vie pour la science.

Un immense trésor amassé par les Japonais était dans des bouteilles thermos

TOKIO, 18 octobre. — Des diamants, d'une valeur totale de près de 300 millions de yens, ont été découverts ce matin dans les coffres de la « Mitsu Trust Co », dans le quartier de Nihombashi, à Tokio, et immédiatement placés sous une garde armée.

Ce trésor figurait sur les inventaires officiels japonais sous la rubrique « biens divers » et appartenait en propre à la Compagnie Koekieidan.

Les diamants trouvés ce matin étaient contenus dans neuf bouteilles thermos. Lorsque les couvercles de ces bouteuilles furent dévissés, toutes sortes de joyaux apparurent, depuis la poudre de diamant jusqu'à de grosses pierres étincelantes pesant près de 20 carats.

D'autre part, les autorités alliées ont commencé ce matin le transfert de 350 tonnes d'or et d'argent récupérées dans les ruines des bâtiments de la Monnaie de Tokio et qui seront entreposées à la Banque du Japon.

ET L'EAU AUSSI EST RATIONNEE...
mais c'est à Bormes, dans le Var

TOULON, 18 octobre (de notre correspondant particulier). — Dix litres d'eau par jour et par personne, c'est bien peu. Telle est pourtant la triste situation des habitants du charmant village de Bormes. Tous les puits, depuis des semaines étant asséchés, le maire a dû organiser un transport de l'eau par camions.

L'ACADEMIE FRANÇAISE REÇOIT M. EDOUARD LE ROY

A 15 heures, l'Académie française a reçu, cet après-midi, en séance solennelle, M. Edouard Le Roy, savant et philosophe. Rendu célèbre, dès 1899, par un article publié dans la *Revue métaphysique*, l'auteur des « Origines humaines » occupe le fauteuil de M. Bergson. Il a été accueilli par M. André Chaumeix.

Est-ce une nouvelle affaire Petiot ?
L'ÉTRANGE DISPARITION *des deux amies* du docteur Corbeau

LILLE, 18 octobre. — Le docteur Corbeau, 45 ans, qui jouissait d'une certaine notoriété et passait aux yeux de ses confrères pour un praticien sérieux, a été arrêté hier matin.

Cette affaire pourrait ménager bien des surprises et rappelle par plus d'un point l'affaire Petiot.

Pour l'instant, on reproche au docteur Corbeau la disparition de deux jeunes femmes.

L'une d'elles, Mlle G... de Roubaix, et fiancée du docteur, disparut en août 1943, au cours d'un voyage qu'elle fit avec lui dans les Hautes-Alpes Le médecin prétend qu'elle a disparu sous ses yeux, entraînée par une avalanche.

Une autre jeune femme, dont l'identité n'a pas été dévoilée, a également disparu dans des circonstances encore plus troublantes.

D'autre part, le docteur Corbeau aurait eu des relations suivies durant l'occupation avec les autorités allemandes, ainsi que ces deux jeunes femmes. L'hypothèse d'une affaire d'espionnage n'est pas exclue. La police avait déjà eu à s'occuper, depuis la libération, de ce médecin.

Le corps de Mlle G... va être exhumé dans les Hautes-Alpes et sera autopsié.

LA C.G.T. EXAMINE LA QUESTION DES TRAITEMENTS ET SALAIRES

La commission administrative de la C.G.T. se réunira aujourd'hui, 213, rue Lafayette, en séance extraordinaire, pour examiner la question des traitements et des salaires.

Comme cette question ne saurait être discutée isolément les membres de la commission administrative et ceux du bureau confédéral vont également devoir se prononcer sur le problème des prix, en même temps que sur la politique financière suivie par le Gouvernement provisoire, politique qui fait l'objet de nombreuses critiques dans les milieux ouvriers.

Dans les 2.500 maisons restées debout au Havre
les sinistrés ont reçu leur carte d'électeur
Courage civique, courtoisie y marquent la campagne

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)

LE HAVRE, 18 octobre (par téléphone).

C'EST dans une de nos cités martyres que j'ai voulu passer l'un de ces derniers jours qui précèdent une consultation électorale par laquelle le pays va fixer le destin qu'il se donne.

Je suis au Havre. Cadre tragique pour un débat électoral : 19.500 maisons avant guerre ; 12.500 complètement détruites, 4.500 qui peuvent être réparées et 2.500 seulement d'habitables où gîte, dans cette maison sur huit qui a résisté, une population qui s'accroche à son sol.

Et le Havre va voter.

Comment s'abstraire au plan de la philosophie politique, quand vos pieds trainent dans la gadoue et dans les écroulements ?

Comment, matériellement même, a-t-on pu organiser le vote qui se prépare ?

Il y avait 165.000 habitants au Havre, avant la guerre. Aujourd'hui, 103.000 Havrais sont rentrés. Ils logent, on ne sait comment, dans les 2.500 maisons encore habitables.

Comment les dénicher dans ce bouleversement ? Ce fut un beau tour de force de la municipalité. Les 67.000 inscrits des listes électorales ont reçu très exactement la carte qui leur permettra de voter.

Pas de place

Une autre difficulté a été de mettre des salles suffisamment spacieuses à la disposition des candidats. Plus d'édifices municipaux, plus de théâtres, deux lycées détruits ou presque. Dix écoles ayant échappé au désastre sur quarante-quatre !

On s'est quand même débrouillé. Préaux d'écoles et cinémas non touchés par les bombes ont offert des lieux de réunions convenables.

Mais à vrai dire, il faut savoir qu'on est en période électorale. Dans cette ville, qui est une ruche au travail, j'ai fait des kilomètres, dans une âcre et blanche poussière, sans trouver un panneau qui sollicite un vote ; et si, dans les cafés qui, prudemment, ferment avant 9 heures du soir, il est assez souvent du beau tapage, ce dernier n'est point de provenance électorale. Il est imputable seulement à la jovialité des braves G.I. qui attendent leur embarquement pour l'Amérique...

Dans cette compétition électorale — car on ne saurait employer le mot *lutte* pour un assaut de réciproque courtoisie — la présence adverse, quoique amicale, des deux anciens maires du Havre, donne leur seul piment à ces longs exposés doctrinaires auxquels sont condamnés les candidats.

De ces deux maires, l'un, M. Léon Meyer, administra la ville pendant vingt-quatre ans. Renvoyé de sa mairie par Vichy, il eût à connaître, à Bergen-Belsen les horreurs d'une longue déportation.

C'est au contraire par Vichy qu'a été nommé le second de ces magistrats municipaux, M. Courant. Mais il a de quoi répondre, paraît-il, au sujet de ce compromettant patronage. En tout cas ses administrés n'ont même pas attendu que, pour fait de résistance, il ait été relevé de l'inéligibilité pour le ramener au conseil municipal, puis au conseil général ces jours derniers.

A côté de ces deux listes radicale-socialiste et indépendante de gauche, municipalement chaperonnées, une liste communiste qui, menée par l'instituteur René Cance, espère bien exploiter l'étonnant succès électoral des deux dernières consultations.

(Suite en page 2)

La lutte s'exaspère entre les 30.000 dockers en grève à New-York
et les syndicats extrémistes ou conservateurs

(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY)

NEW-YORK, 18 octobre (par câble). — J'ai parcouru, aujourd'hui, les quais de l'Hudson où, sur des dizaines de kilomètres, sont amarrés des centaines de navires. Plus de 350 se trouvent en ce moment en rade de New-York.

Hier, cinq à six mille dockers, ce matin, des débardeurs sont retournés au travail mais quelque trente mille autres continuent la grève qui commence à prendre des proportions inquiétantes. Les grévistes sont là aussi sur les quais, en petits groupes, écoutant les orateurs ou se concertant entre eux. Les visages sont maussades. L'atmosphère est visiblement très tendue. La police sépare les grévistes des dockers qui ont repris le travail. Plus de mille agents avaient été mobilisés sur les quais de Manhattan, de Brooklyn et de Staten Island.

La violence même de cette grève s'explique, d'une part, par la révolte de militants contre les dirigeants du syndicat des dockers, d'autre part, par la rivalité des deux grandes confédérations syndicales américaines : l'A. F. L. plus ancienne, et la jeune, le C. I. O. Celle-ci est plus dynamique, située plus à gauche, politiquement, que l'A. F. L. C'est le C.I.O. qui a participé, à Paris, à la Conférence mondiale syndicale, l'A.F.L. ayant refusé toute participation à cause de la présence de syndicats soviétiques avec lesquels elle refuse d'entretenir des rapports.

LES GRÉVISTES DE LONDRES DISCUTENT avec les délégués patronaux

Pendant que les représentants des patrons et des syndicats des ouvriers des transports discutent les revendications présentées par ces derniers, les grévistes organisaient une nouvelle réunion à « Custom House Fields », près des bassins royaux. On ne signale aucun changement dans leur attitude et ils se déclarent fermement résolus à continuer la grève jusqu'à ce qu'ils aient obtenu satisfaction.

M. Powell, chef du comité de grève, a déclaré ce matin :

— Les vieilles menaces sont proférées, on nous déclare que rien ne peut être atteint, à moins que le travail ne soit repris, mais quand nous retournerons au travail, après avoir obtenu satisfaction, plus jamais le lien forgé avec le Nord ne sera rompu.

On apprend que les dockers de Tilbury, qui devaient reprendre le travail ce matin, ont voté à une grande majorité la continuation de la grève.

VAN ACKER FAIT VENIR DE WASHINGTON UN DOCUMENT IRRÉFUTABLE

BRUXELLES, 18 octobre. — On prétend dans certains milieux gouvernementaux que pour renforcer son accusation contre le roi, M. Van Acker aurait envoyé un câble urgent au département d'Etat à Washington pour demander qu'on lui transmette à Bruxelles la copie du rapport sténographié de la Conférence de 1940 entre Hitler et le roi Léopold à Berchtesgaden.

Selon ces rumeurs, le rapport sténographié qui relate mot pour mot les paroles des deux hommes d'Etat à cette conférence, a été trouvé par les troupes américaines dans la Chancellerie du Reich à Berlin et serait actuellement entre les mains du département d'Etat à Washington.

FAITS DU MONDE

TANGER. — Un des derniers vestiges de l'occupation espagnole a disparu hier : la principale artère de la ville européenne a repris son nom de « rue du Statut ».

ETATS-UNIS. — A Berlin ont été découvertes les archives du parti nazi contenant, outre un grand nombre de documents intéressants, les noms des 8 millions d'adhérents au parti nazi.

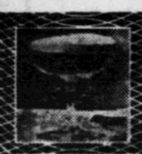
GRANDE-BRETAGNE. — Un incendie s'est déclaré dans le Charing Cross Hotel, situé sur le Strand. Il n'y a pas eu de panique et le feu a pu être maîtrisé vers minuit.

AUTRICHE. — On s'attend à ce que la reconnaissance formelle du gouvernement Renner par les quatre grandes puissances ait lieu samedi.

LE WAGON 1946 EST EXPOSÉ en gare de Waterloo

LONDRES, 17 octobre. — A la gare de Waterloo est exposé le wagon 1946.

Plus vaste que la voiture d'aujourd'hui, celle de demain sera pourvue d'une porte supplémentaire afin d'éviter la bousculade à la descente et à la montée. Les voyageurs n'auront pas non plus à redouter les courants d'air : des bourrelets aux portières et aux glaces les en préserveront. Pour les frileux, un chauffe-pieds électrique a été prévu et à l'intention de ceux qui n'aiment pas les allées et venues inutiles, dans les couloirs, le wagon a été muni d'un dispositif qui permet de voir si les lavabos, situés à l'extrémité de la voiture, sont libres ou occupés. (I.N.S.)



MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton est morte mystérieusement, il y a un an. Crime ou suicide ? Son mari et sa sœur Iris Marle, croient de plus en plus au crime, mais sans preuves. C'est en vain qu'ils passent en revue les relations de la défunte. L'attention du mari est pourtant attirée par Stephen Farraday, un politicien qui a fait un mariage d'amour, mais a été séduit par la beauté de Rosemary. Cette dernière l'aima au point de vouloir divorcer pour vivre avec lui.

POUR lui, le divorce eût été un désastre ! La ruine, pure et simple. Elle ne s'en apercevait pas.

Il avait dit :

— Je ne te laisserai pas faire ça !

Riposte immédiate :

— Mais, mon chéri, ça m'est bien égal ! Je serai une divorcée. Et après ?... Je suis au-dessus des préjugés !

C'est à elle qu'elle songeait, l'imbécile !

— Pour moi, poursuivait-elle, la grande chose dans la vie, c'est d'aimer et d'être aimée. Ce que les gens pensent ça n'a aucune importance ! Aucune.

— D'accord, chérie Mais ce n'est pas absolument vrai dans mon cas. Un scandale mettrait fin à ma carrière...

— Eh bien, tu ne feras plus de politique ! La belle affaire !... Il y a des tas d'autres choses que tu pourrais faire !

— Ne dis donc pas de bêtises !

— D'ailleurs, pourquoi ferais-tu quelque chose ? J'ai de l'argent.. De l'argent à moi, tu sais, pas de l'argent qui vient de George ! Nous pourrions voyager, aller vivre heureux, au bout du monde, dans des pays merveilleux .. Même dans des pays où personne ne serait jamais allé... Je nous verrais très bien, toi et moi, dans une île au milieu du Pacifique, par exemple...

Les mers du Sud, maintenant ! Elle délirait ! Pour qui diable le prenait-elle ? Pour un pêcheur d'éponges ?

Il la regarda d'un œil désenchanté. Une jolie fille avec une cervelle de poulet !

Il prit les résolutions que des centaines, des milliers d'hommes avaient prises avant lui. Et il lui écrivit qu'il fallait mettre un terme à leur aventure. C'était fini. Voilà ce qu'il fallait comprendre.

Et ce que justement elle se refusait à comprendre.

Elle lui répondit par retour du courrier. Elle l'aimait comme au premier jour, elle l'adorait, elle ne pouvait envisager de vivre sans lui. Dans ces conditions, il ne lui restait qu'une chose à faire : se confier à George et tout lui avouer. De son côté, il dirait la vérité à sa femme...

La lettre le consterna. Elle avait donc juré de le rendre fou ?... Comment les choses se passeraient, il le voyait d'avance. Informé, George demanderait le divorce et Stephen, complice, serait cité au procès. La réaction de Sandra n'était pas douteuse. Elle divorcerait, elle aussi C'était là une certitude absolue. Il se souvenait que, parlant d'une de ses amies, elle avait dit un jour devant lui : « Elle a divorcé. Que pouvait-elle faire d'autre, puisqu'il l'avait trompée ? » Sandra n'hésiterait pas. Elle était trop fière pour partager.

Et, alors, ce serait fini, bien fini. Il se trouverait privé de l'appui du clan et le scandale le broierait. Adieu, les rêves ambitieux ! Il aurait tout perdu. Par la faute d'une femme ! Ce coup de passion, arrivé trop tard, — à vingt ans, il eût été excusable — cette folie de quelques mois aurait gâché sa vie. Il aurait tout perdu.

Tout.

Et aussi Sandra...

UN REGARD INOUBLIABLE

Et, soudain, avec un certain sentiment de surprise, il découvrit que c'était là ce qui lui coûterait le plus. *Perdre Sandra...* Sandra, avec son front un peu haut et ses yeux noisette, Sandra, son amie et son associée, sa fière et loyale Sandra... Eh bien, non, il refusait ! Il ne perdrait pas Sandra !

D'une façon ou d'une autre, il sortirait de cette situation...

Une sorte de colère rageuse montait en lui, qui l'aveuglait. Il n'y avait donc pas un moyen de la faire taire, de lui fermer la bouche ?... Il devait s'avouer amèrement que c'était un résultat qui ne pourrait guère s'obtenir qu'avec une bonne dose de poison !

Une guêpe, engluée dans un pot de confiture, bourdonnait.

« Pauvre bestiole, songea-t-il. Prise au piège. Comme moi... Et, pour sortir, rien à faire ! »

Pour lui, si. Il en sortirait. A tout prix.

Rosemary était alitée, avec la grippe. Il avait fait prendre de ses nouvelles très officiellement. Il lui avait envoyé quelques fleurs. Cette bienheureuse maladie lui accordait un répit. La semaine prochaine, ils soupaient, Sandra et lui, avec les Barton. Une petite fête intime pour l'anniversaire de la naissance de Rosemary. Jusque-là il était tranquille.

— Je ne parlerai à George qu'après, avait-elle déclaré. Avant, ce serait trop cruel. Il est si gentil, il se réjouit tellement de cette partie !

Et s'il allait carrément à elle pour lui dire que c'était fini, qu'il ne l'aimait plus ?... Impossible. Elle serait capable de piquer une crise de nerfs et d'appeler George à son secours. Elle serait même capable de venir trouver Sandra pour tout lui expliquer. Il lui semblait l'entendre larmoyer...

« Il dit qu'il ne m'aime plus, mais je sais que ce n'est pas vrai ! Il fait ça par grandeur d'âme, pour être loyal vis-à-vis de vous... Et c'est pourquoi je viens vous demander de lui rendre sa liberté ! »

Cette tirade-là, ou quelque autre du même genre, était inévitable. Et Sandra, fière et dédaigneuse, dirait simplement : « Il est libre. Je ne le retiens pas. »

Il fallait trouver quelque chose. Un moyen d'obliger Rosemary à se tenir tranquille.

« Pommage, pensa-t-il, que nous ne vivions pas au temps des Borgia !... Un peu de poison dans le verre de Rosemary et le problème serait résolu. Rosemary se tiendrait tranquille, une fois pour toutes... »

Il avait pensé cela.

Il y avait de l'acide cyanhydrique dans la coupe de Rosemary, il y en avait dans son sac.

Dépression nerveuse, consécutive à une attaque d'influenza.

Par-dessus la table, son regard avait rencontré celui de Sandra.

Il y avait de cela presque un an... et il ne pouvait oublier.

(A suivre.)

AUJOURD'HUI dans NUIT ET JOUR LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Hitler est dans le Tyrol
DENISE BILLECARD est célèbre en 15 heures
BERLIN-LA-DEFAITE
16 PAGES 10 fr

CAFÉ-BAR
peut restaur Tenu 12 a. Recettes 9/10. Beau Log Bail 9 a. Loyer : 10.200. Entièr. refait et rééquipé à neuf. Prix à débattre. Excl. : GOURDON, 35, boulevard de Strasbourg, 14 à 18 h.

APPRENEZ UN METIER
en suivant les
Cours du Soir
MASSAGES ESTHETIQUES
SOINS DE LA PEAU
CLINIQUE D'ESTHETIQUE
2, rue Pasquier (8e), Mo Madeleine

Pour reconstruire nos ports, pour équiper et moderniser le Pays, souscrivez des Bons de la Libération.

AU HAVRE, la campagne électorale est calme

(Suite de la première page)

M. Jean Pinot, professeur de collège, pressé sur sa droite, pressé sur sa gauche, bat avec énergie le rappel des troupes socialistes, elles aussi très nombreuses aux deux dernières mobilisations électorales.

Le conseiller général Siegfried et sa liste espèrent contribuer, pour leur part, au succès remporté déjà un peu partout par le M.R.P.; et il n'y aurait plus à parler du reste si l'U.D.S.R. n'avait sorti, en la personne de M. Anduze-Faris, secrétaire général du ministère de la Marine marchande, un outsider dangereux

L'autre soir, j'étais dans la vaste salle d'un cinéma. Une foule sage, attentive, écoutait le programme que développait le leader socialiste : Référendum, Constitution, chambre unique, tous les grands problèmes de l'heure et ceux de demain... La foule suivait l'orateur; elle s'élevait avec lui vers cette sphère où se conditionne la vie d'un peuple. Avait-elle quelque questions à poser ? La salle resta muette.

Pas de questions. Pas de revendications personnelles. Sacrifiés et consentants, ces Français venaient accepter de prendre leur part à la construction de ce dôme immense qu'on leur propose, à eux qui n'ont même pas un toit...

L. G.-B.

Le Coz est condamné à mort

ANGERS, 18 octobre. — Le procès du « capitaine Le Coz » et de ses complices s'est terminé cette nuit

Après les plaidoiries de Mes Darres et Loison, et après le réquisitoire du commandant Levinec, Georges Dubosq, dit « Le Coz », est condamné à mort, ainsi que, par contumace, Louis Guillaume, un comparse en fuite. Charles Bageault et Gilbert Morin, ses deux co-inculpés, sont condamnés à cinq ans de travaux forcés.

COURSES A LONGCHAMP

PRIX D'EAUBONNE

1. Nick (J. Bompart) (103) ..... G. 19
à M. C. Ferd.-Dreyfus ..... P. 30
2. Ternoise (P. Larraun) (108) ..... P. 95
3. l. — 6 partants. — Jumelé : 179. N. pl. : 101, 104, 107, 109.

PRIX RONDE DE NUIT

1. Snowless (P. Francoiou) (206) ..G. 177
à M. O. Léonard ..... P. 80
2. La Cannebière II (A. Rabbe)(207) P. 17
3. Escapade (R. Brethès) (214) .... P. 19
C. tête, 1 l. 1/2. — 9 partants.
N. pl. : 202, 203, 204, 205, 213, 215.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

DEVENEZ DESSINATEUR
Etudiez dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor, bijou, tissu, etc... à L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, direction L.-K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e). Inscriptions actuellement.

RUBIS & BRILLANTS
Yves ROUIÉ fils 80 Bd Malesherbes, PARIS (5e) Laborde

GALERIE DAUNOU
1, rue Daunou Opéra 88-11
BERNARD
BOESCH
Vernissage le 19 octobre

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST Strasbourg, Métro Strasbourg-Saint-Denis

du 18 au 27 octobre inclus
"AU BON MARCHÉ"
PRÉSENTATION de la
Collection d'Hiver
dans son SALON de THÉ
de 16 à 17 heures

IMPOTS directs, indirects et de solidarité. Constitution de tous dossiers. Rédaction des déclarations après étude par DOCTEUR en DROIT, ancien CONTROLEUR CENTRAL des CONTRIBUTIONS, spécialiste des questions juridiques et fiscales, F.-J. de la Seine, 42, Av. Wagram. Réception : sur rendez-vous. Car. 77-45 à 77-47.

AUJOURD'HUI ET... CHAQUE VENDREDI LISEZ
le CLOU
LE JOURNAL LE PLUS ROSSE DE PARIS
DES ÉCHOS SATIRIQUES, RIEN QUE DES VÉRITÉS.
Les journaux disent tout... dit le CLOU

LES COUPURES DE COURANT seront réglementées dès demain

La situation hydraulique ne s'améliorant pas, les interruptions de courant restent inévitables. Cependant, afin de réduire les inconvénients provenant de l'ignorance des heures de coupure, la Production industrielle inaugure, à titre d'essai, le régime suivant qui sera appliqué à Paris, à partir de demain vendredi, pour les jours ouvrables :

1° RIVE GAUCHE ET SECTEUR BOISSIERE :

De 8 h. à 18 h. : interruption une heure sur deux, à partir de 8 h. (de 8 à 9 h., 10 à 11 h., etc...).

De 18 h. à 8 h. : interruption au cours de la première demi-heure de chaque heure.

2° RIVE DROITE, SAUF SECTEUR BOISSIERE :

De 8 à 18 h. : interruption une heures sur deux, à partir de 9 h. (de 9 à 10 h., 11 à 12 h., etc...).

De 18 à 8 h. : interruption au cours de la deuxième demi-heure de chaque heure.

3° ZONE A L'EST DU CANAL SAINT-MARTIN, des boulevards de la Villette, de Belleville, Ménilmontant, des avenues Philippe-Auguste, du Bel-Air et de Saint-Mandé :

De 8 à 18 h. : interruptions de longue durée, groupées le lundi et le samedi.

De 18 à 8 h. : interruption au cours de la deuxième demi-heure de chaque heure.

ravitaillement

Les tickets de viande de septembre vont être honorés

Le ministère du Ravitaillement signale que les tickets de viande de septembre seront honorés, cette semaine, en viande fraîche. En conséquence, les bouchers devront accepter jusqu'au 21 octobre, le BB de septembre, le DN et DT (J3) de septembre, les tickets VII et VIII des T.F. et tous les tickets isolés de la deuxième quinzaine de septembre.

Sachez que...

● Les personnes ayant adopté des enfants depuis le 1er août 1944, et désirant les faire baptiser, pourront obtenir des dragées.

● Le ministère du Ravitaillement dément l'information suivant laquelle la ration de vin serait ramenée à trois litres par mois.

bourse de Paris (CLÔTURE) 18 Octobre

Clôture ferme dans la plupart des compartiment après ouverture plutôt irrégulière. Fermeté des Tramways de Shanghaï et des valeurs de produits chimiques.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 05	100
5 % 1920	148 95	140 05
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	99 75	99 95
3 % Amort. 1945	99 90	99 75
Crédit National	—	—
Crédit Nat. janvier 1942	5030	5090
Crédit Nat. décemb. 1943	10172	10172
S. N. C. F. 4 % 1941	1030	1030
Banque de France	24500	24100
Banque de l'Indochine	13875	13950
B. N. C. I.	1015	1030
Banque Paris-Pays-Bas	1050	1080
Banque Union Parisienne	1070	1080
Comptoir d'Escompte	1760	1790
Crédit Commerc. Fr.	1450	1489
Crédit Industriel	1055	1090
Crédit Foncier	7800	7690
Crédit Lyonnais	1080	1970
Société Générale	2025	1990
Suez (action)	57600	58350
Métropolitain	1575	1650
Nord	1875	1855
Tram. Indoch. Jouis.	5195	5200
Lyonnaise des Eaux	1700	1710
C. P. D. E.	1627	1650
Générale Electricité	3775	3800
Energie Industrielle	1750	1800
Union d'Electricité	825	830
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	1605	1680
Gaz et Electr. (Réunis)	840	835
Gaz France et Etranger	1780	1790
Chant. Saint-Nazaire	2480	2560
Fives-Lille	1774	1785
Forges Nord-Est	1471	1520
Denain-Anzin	2705	2725
Peugeot	1520	1350
Schneider	3950	3980
Courrières	550	550
Lens	710	710
Le Nickel	3590	3650
Penarroya	1225	1235
Fr. des Pétroles	2965	3040
Gafsa	4050	4200
Air Liquide	3085	3160
Usines	3415	3590
Kuhlmann	2325	2350
Péchiney	2875	3000
Rhône-Poulenc	3670	3750
Saint-Gobain	6750	6870
Chargeurs Réunis	3275	3415
Brass. Quilmès	25500	26480
Raffin. Say	1350	1365
Pollet et Chausson	5520	5600
Plant. d'Hévéas	1275	1325
Afrique Occidentale	6275	6675
Canadian Pacific	1725	1710
Rio-Tinto (J.)	5500	5610
Royal Dutch (10)	15800	16450

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1775	1815
Padang	1955	2015
De Beers	7150	7200
Shell Transport	1960	2040
Crown Mines	4330	4350
Rand Mines	3680	3630

mots croisés

PROBLEME N° 235

HOR. — 1. Divinité de la montagne. Note. — 2. Général français. Golfes. — 3. Exal. Lac. — 4. Le premier n'est qu'une ébauche. Arbre d'Amérique. — 5. Jésuite. — 6. Subit l'influence du physique. — 7. En épelant : arme. Dans l'Hindoustan. — 8. Vieilles couches. Maxime. — 9. Travaux agricoles. — 10. Surprise.

VER. — 1. Conjonction. Elle n'est pas arrivée seule. — II. Usé. Electuaire. — III. Emerveiller. Sur la Baltique. — IV. Fruit. Un homme fort qui comprenait l'hébreu. — V. Gratte. Petit impair. — VI. Initiales d'un auteur dramatique. Dans une raison sociale. Protecteur du foyer. — VII. Coule en Bavière. Le premier venu. — VIII. Terminaison latine. Dans l'écriture. — IX. Chanteur. Chef-lieu. — X. Petite monnaie. Port.

Solution du problème n° 234

HOR. — 1. Aimer. Alep. — 2. Fat. Ar. La. — 3. Beher. — 4. Asa. Rl. (Richard Lander). Ave. — 5. Métronomes. — 6. Ecrouelles. — 7. Etisie. — 8. Os. Etau. — 9. Na. Clar. Us. — 10. Scies. Axe.

VER. — I. Mameion. — II. If. Sec. Sac. — III. Maratre. — IV. Et Rôl. Ce. — V. Brouille. — VI. Aulnes. — VII. Arc. Olier. — VIII. Hamlet. — IX Elevée. Aux. — X. Paresseuse.

On recherche Mme Dhont, née Gamundi. Donner renseignements à Simon, 9, rue du Com.-Mowatt, à Vincennes.

Prière donner nouvelles de M. Lucien PRETOT, contrôleur général de Police, arrêté par la Gestapo, le 20 mai 1944, à Vichy. Donner les renseignements à Mme L. PRETOT, 1 bis, rue Séverine, à Courbevoie, Seine.

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
LA FAMILLE SHEHERAZADE
LOCATION : ELY. 36-88

POTINIÈRE
6e mois JEANNE AUBERT MEG LEMONNIER
Le PRINTEMPS de la St-MARTIN
7 r. Louis-le-Grand. Mo Opér. OPE 54-74

CAPUCINES
Tél. : OPE. 17-37
C'est aujourd'hui que commence la location pour les premières représentations de « La REVUE DES CAPUCINES », avec DUVALLES, CHARPINI, J. FUSIER-GIR, Lysiane REY, Pierre DESTAILLES, avec Yves DENIAUD et MAURICET

Alhambra T. l. j. 15 h., 20 h. 45 Dimanche : 2 mat.
MISTINGUETT

FOLIES-BERGERE
Mannequins et Danseuses se présenter d'urgence
entre 16 h. et 18 heures
8, rue Saulnier

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan (Ch.-Elysées)
YVES MONTAND
A partir du 19 Octobre
ELY. 59-37

LE BRUMMELL'
19, Bd Edgar-Quinet. ODE. 65-61
A partir du 23 octobre
PERCHIK
le bonimenteur du Châtelet
MARIA OUESSANT
la vedette des disques Pathé

ROYAL HAUSSMANN
LE DICTATEUR
Ch. CHAPLIN (v. franc. perm.)

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - ELY. 17-82
Rentrée de
JACQUES MEYRAN
TOUS LES JOURS
THE DANSANT de 17 h. à 19 h
OUVERT TOUTE LA NUIT

LE SAINT-TROPEZ
67, rue Pierre-Charron ELY : 01-70
TOUS LES SOIRS
ANDREX
Orchestre Raymond VERNEY

LES PORTIQUES
146, CHAMPS-ELYSÉES
MADELEINE SOLOGNE

BETTE DAVIS - ERROL FLYNN - LE CHEF D'ŒUVRE DU FILM EN COULEURS

la vie privée d'Elisabeth d'Angleterre
GAUMONT PALACE
TOUS LES JOURS MATINÉE 15 h SOIRÉE 20 h 45
SAMEDI, DIMANCHE ET FÊTES PERMANENT DES 14 HEURES
LES 25 BLUEBELL'S avec FLORENCE ADVERS et L'ORCHESTRE VAN HOOREBEKE

NORMANDIE 5ème Semaine de Succès DU FILM DE RENE CLAIR
C'EST ARRIVÉ... DEMAIN
IT HAPPENED TOMORROW

Sport partout...

ROSSLYN PARK et l'AVIRON

devant les rugbymen parisiens

Racing contre Aviron Bayonnais. Avec un pareil lever de rideau, on pourra attendre sans impatience le grand match qui opposera Rossiyn Park au Stade Français, au cours du gala de rugby de samedi, patronné par « Paris-presse ».

Le Racing présentera l'équipe suivante : arrière : Floirac ; trois-quarts : Mégret, Cartoux, Auclair, Scive ; demis: Alvarès (o.), Dufau (m.) ; avants : 3e ligne : Pagès, Castel, Garcia ; 2e ligne : Mital, Celle (cap.) ; 1re ligne : Defrance, Berger, Mouchet.

Excellente combinaison en demis de l'ex-Bayonnais Alvarès et du jeune Dacquois Dufau qui, sans doute, a l'étoffe d'un demi de mêlé de tout premier ordre.

Bonne ligne de trois-quarts également et beaucoup d'aliant en avants.

Thierry n'est pas prophète...

G.-Ch. Raymond nous a rendu visite ce matin et nous a longuement parlé du combat Thierry-Vignes.

— Le Palais a fait un bon match ; mais Thierry a mal travaillé. Comme il n'est pas prophète dans son pays, il a voulu épater les Angevins, et il s'est battu au lieu de boxer. Je crois qu'il avait tout de même gagné. Les juges ne l'ont pas avantagé...

Devant le succès de la réunion, une autre soirée est envisagée à Angers, avec Vignes, dont l'adversaire serait Battling Hai. Une autre revanche.

Quant à Thierry, on lui propose Le Mantec, à Paris, et un match à Nantes.

Bayonne a remanié son équipe

BAYONNE. — L'Aviron Bayonnais, dimanche, devant Pau, ne fut guère brillant parce que certains des titulaires de l'équipe manquaient de préparation.

Mais l'Aviron réagit. Il donne le coup de barre et change le cap. Pour monter à Paris affronter le Racing, samedi, il modifie sa formation et fait appel à de nouveaux concours.

Duballen parti c'est le jeune Pilon, sobre et classique, qui jouera comme demi de mêlée. Enfin, devant le Racing, on essaiera Malagarie au centre de la ligne de trois-quarts, en compagnie de Jean Danger.

Quant à Jean Danger, au sujet duquel on avait quelques craintes pour son genou, victime d'une entorse contractée lors de la finale de la Coupe Nationale 1945, il a déclaré :

— Je suis content. Malgré mes efforts devant Pau mon genou a bien tenu. Seul le souffle m'a manqué. Mais je m'entraîne et je pense qu'à Paris, en face du Racing, tout ira parfaitement.

L'équipe de l'Aviron Bayonnais sera la suivante : arrière, Labègue ; trois-quarts, Barsellère, Danger (cap.), Malagarie, Gardera ; demis, Elissalde (o.), Pilon (m.) ; avants : 3e ligne, Lafite, Soileux, Darrieumerlou ; 2e ligne, Susrès, Casteiz ; 1re ligne, Devecchi, Diquard, Douat.

En somme, équipe un peu légère en avants mais, comme toujours, capable de produire un jeu très rapide, très brillant et aussi des plus spectaculaires.

⁂

En ce qui concerne Rossiyn Park, l'équipe qui commencait à internationaux et 5 sélectionnés de comités, arrivera demain matin à Paris.

La location des places pour le match Rosslyn Park-Stade est ouverte à l'agence Cook, 2, place de la Madeleine.

Loin des cordes du ring

● **Robert Charron**, d'ailleurs en belle forme, n'en souffre pas moins d'un coup mal soigné reçu sur une côte il y a plusieurs mois. Un arrachement sur la partie osseuse a provoqué en effet une tuberosité douloureuse qui a la grosseur de la moitié d'un œuf. Il a commencé, ces jours derniers, un traitement chez le masseur Strabont et, comme il cherche à récupérer, il s'endort sur le banc de massage. Cela compense un peu les nuits blanches..

● **Georges Berretrot**, en vacances dans ses propriétés de Léren (Basses-Pyrénées), rentrera spécialement à Paris vendredi pour présenter les boxeurs en français et anglais le soir au Palais des Sports. Il repartira le lendemain matin pour Léren et ne sera de retour que pour la grande américaine du 28. Les organisateurs paieront-ils le déplacement à notre speaker national ou ce dernier se payera-t-il sur les « clients » ?

Manque de points de repère pour la reprise franco-britannique

par C.-W. HERRING

Depuis six ans, les ponts ont été rompus entre la Grande-Bretagne et la France. Avec le manque de contact sportif, nous nous trouvons sans points de repère pour nous permettre d'apprécier si une rencontre Cerdan-Davies se justifie ou non. Et l'exemple de l'athlétisme et du football sont là pour nous montrer le terrain perdu par les Britanniques pendant la guerre.

Cerdan, est un champion dans toute l'acception du mot, nous le savons ; mais nous craignons, en pensant à Davies, que nos voisins d'outre-Manche en soient restés au Cerdan de Harry Croster, de 1939.

Ce sont là des suppositions toutes gratuites. Seul le ring démontrera leur bien-fondé ; en tout cas, ce ne sont pas des « bas bleus » que nous verrons, demain, au Palais des Sports, mais des jeunes boxeurs décidés et pleins d'ardeur.

TISON courageux devant DUSSART

BRUXELLES. — Si Tison fut battu, hier soir, comme prévu, par Kid Dussart, il fit, néanmoins, excellente impression. Dussart marqua de nombreux points au début. Au 3e round, Tison se ressaisit et attaqua en dominant. Mais, au round suivant, cueilli par un contre du droit, Tison tomba groggy dans les cordes et ne fut sauvé que par le gong.

Mais le Français récupéra vite et se défendit très bien et attaqua en sautant. Dernier round acharné et Dussart, plus classique, gagna de peu aux points.

Van Houcke battit Braedt par k.-o. technique au 2e round. Sinnaeve bat. Velcour, ab. 3e r.

TONIOLO quatrième larron

Après Raymond Famechon, Robert Villemain et Laurent Dauthuille, c'est Tony Toniolo qui aspire maintenant au rang de champion. Sans doute le dernier nommé est-il plus âgé que les précités, mais, avec le décalage que connaît aujourd'hui la boxe, à 26 ans il peut encore espérer un bel avenir.

Il a de nouveau confirmé sa classe, hier, à l'Elysée-Montmartre, devant Doblasch, adversaire récalcitrant, qui ne fit que se plaindre de coups bas, mais qui fut compté « out » au huitième round.

Courte mais belle empoignade des mi-lourds, G. Vertagnan et J. Guillou, lequel fut k.-o. au deuxième round.

● *Le 30, pour l'inauguration des marchés du Central, Doniatuzz sera opposé à l'Anglais Jim Brady, et le 13 novembre, Johnny Ward sera opposé à Thierry ou André Famechon.*

JANY à Bruxelles et à Liége

Notre jeune champion et recordman d'Europe Alex Jany participera, samedi et dimanche prochains, aux fêtes de natation organisées à Bruxelles et à Liége. Jany sera accompagné de l'entraîneur Minville.

■ Le match de basket Ile-de-France - Lorraine se déroulera le jour de Noël, au stade de la Pépinière, à Nancy.

DU RING A L'ECRAN

Dans le film « Story of GI Joe », dont il est tant question aux Etats-Unis, et qui a été conçu d'après les récits du correspondant de guerre, Ernie Pyle, tué dans le Pacifique, un acteur se révèle.

Son nom était déjà connu, car il s'agit de Freddie Steele, lequel fut champion du monde des poids moyens en 1936 et que Marcel Thil devait rencontrer

Steele n'est pas le premier boxeur qui se distingue comme artiste, il y a bien longtemps que Jim Corbett montra l'exemple.

Si Gundar HAEGG s'appelait Pouzieux

par Marcel HANSENNE

L'athlétisme français serait inégalable si nous avions des athlètes de qualité. Mais nous n'avons que des entraîneurs de qualité.

Du moins c'est ce qui nous fut expliqué à notre retour de Suède.

Tout ce que nous avions vu, entendu, appris là-bas, on le savait ici depuis longtemps.

Après tout, il est bien possible que nos grands entraîneurs en savaient aussi long qu'ils disent aujourd'hui.

Mais alors, pourquoi diable nous l'avoir si bien caché ?

Seul, M. Spitzer, dont on peut admirer l'extralucidité quand il dépeint comment sont en réalité le Suédois Strand ou le Français Chefd'hôtel sans les avoir jamais vus, se fait fort d'avoir préparé Pouzieux de telle manière qu'à celui-ci n'a rien à envier à Haegg et à Andersson.

Pour qui connaît le style si parfaitement économique des Suédois et celui de Pouzieux qui ne l'est pas du tout, cette affirmation tera sourire.

Il ne suffit pas de courir dans les bois pour emprunter la méthode suédoise. Et je pense que si Gundar Haegg s'était appelé Pouzieux, il n'aurait pas couru les 1.500 mètres en 3' 43".

En définitive, il est assez navrant que ce soient deux entraîneurs étrangers, un américain et un belge, dont la compétence ne saurait être d'ailleurs discutée, qui se sont montrés les plus intéressés de ce qui se passe en Suède

NOUS PARTONS CONFIANTS... disent Godeau-Dousset

Avant de prendre le train pour Zurich, en compagnie de Guimbretière, qui fera équipe avec Ezili, Arthur Sérès et Roger Le Nizerhy, les Grenelloss Godeau-Dousset nous ont dit :

— Nous partons confiants, gonflés par notre victoire dans l'américaine d'ouverture. Ce sera notre première course ensemble à bien tenir. Mais je m'entraîne et je pense qu'à Paris, en forme.

GERARDIN le 4 nov. au Vel' d'Hiv'

Louis Gérardin, champion de France de vitesse s'est mis d'accord avec la direction du Vel' d'Hiv' pour courir quatre épreuves de vitesse. Nous le verrons donc le 4 novembre contre les sprinters internationaux Van Vilet, Scherens, Falk Hansen auxquels s'ajouteront Senftleben, Cautenet, Degelas, Jacoponelli, Vigué, Etienne, etc...

Cette épreuve sera disputée en 4 séries à 3, deux repêchages, deux demi-finales à 3, un repêchage et une finale à trois.

Les 18 équipes de l'américaine du 28

Pour disputer l'américaine de 100 km. le 28, au Vél' d'Hiv', les 18 équipes suivantes ont été retenues :

Kint - Van der Merschaut, Ryckaert-Van Eeaeme, Coolen-Breuskin, Weilenmann frères, Rossi - Giorgetti, Maye-Blanchet, Carrara-Prévotal, Prat-Surbatis, Goutal - Piot, Godeau-Dousset, Mignat - Guillier, A. Sérès - Le Nizerhy, Grausse-Chapelle, Lanpagnol Sopo, que les Bordelais prétendent non qualifié.

★ L'Espagnol Gonzalès, essayé par Sochaux contre Le Thillot, a été retenu et a signé pour le club de Mattler.

Cerdan méconnu..

Les Américains continuent à méconnaître Cerdan. Dans son dernier classement, la revue mensuelle « The Ring » n'attribue à Cerdan (seul Français dont elle parle), que la septième place des moyens mondiaux. Roderick est classé cinquième welter.

Veille de combat

■ Marcel CERDAN a terminé son entraînement.

■ Battling HAI a cessé tout travail sérieux depuis deux jours.

■ De bonne heure, ce matin, Tommy DAVIES, Harry DAVIS et Bob RAMSAY ont fait du footing. Ils travaillent légèrement, cet après-midi, au Gymnase du Palais des Sports.

■ Hier soir, la location s'élevait déjà à plus de 1 million 200.000 francs.

■ La prochaine réunion au Palais des Sports est fixée, en principe, au 30 novembre. CERDAN n'en serait pas la vedette. — F. L.

Contrats signés

● *Le Mentec-Germain Pérez, pour le 25, à Wagram,*

● *Franzin-Bary, pour le 28, au Palais de Glace.*

● *Fouillouz-Decloits et Champion-Stefanes, pour le 31, à l'Elysée-Montmartre.*

● *F. Piero-Kid Marcel, pour le 15 novembre, à Nice.*

France-Belgique de football le 15 décembre

La Fédération Belge de Football a demandé à la Fédération Française de Football que le match France-Belgique ait lieu le 15 décembre, à Paris. La F.F.F.A. a réservé sa réponse.

★ Nord-Paris (amateurs) aura lieu le 1er novembre, à Lille.

★ Le Stade Francais a décidé de supprimer les matches prévus pour le mois de décembre contre des clubs de 1re Division.

★ Le Red Star avait déposé une réclamation contre Saint-Etienne, pour envahissement du terrain. Repoussée pour vice de forme. Solution facile !

★ Les Girondins ont déposé une réclamation contre Le Havre, qui a fait jouer, dimanche, l'Espagnol Sopo, que les Bordelais prétendent non qualifié.

★ L'Espagnol Gonzalès, essayé par Sochaux contre Le Thillot, a été retenu et a signé pour le club de Mattler.

Demandes d'emploi 20 fr.

CHEF CUISINIER référ. 1er ordre cherche place restaurant ou hôtel. Téléph. le matin : Paul, Aut.17-76.

Horloger poss.ses outils dem.trav.d. mais. sér. Ecr. *Paris-presse* n° 538

Compt